



OISE

CHEVRIÈRES - GRANDFRESNOY N'ABDIQUE PAS

Issue de la fusion entre les clubs de Chevrières et Grandfresnoy au terme de la saison 2013-2014, l'US Chevrières-Grandfresnoy vit une saison très difficile en Régional 1 où le club est bon dernier.

«**F**inalement, depuis le début, on a eu l'impression que les éléments étaient contre nous », souligne ainsi le jeune entraîneur Damien Della Santa (28 ans) au club depuis la saison dernière. D'abord, le club n'a su que le 14 juillet qu'il serait bien promu en Régional 1 après un long bras de fer réglementaire avec l'ancienne Ligue de Picardie. « Du coup, on n'a pas pu recruter comme on l'aurait souhaité », poursuit le coach. Ensuite, les terrains du club ont été envahis par les gens du voyage durant l'été compliquant ainsi la préparation de l'équipe. Dans ces conditions, les joueurs de l'Union ont dû attendre le premier novembre pour signer leur premier succès de la saison (3-1) contre Roye-Noyon (b). « Mais sur beaucoup de match, on était loin, insiste Della Santa. On a pris l'eau que contre deux équipes, Chantilly et l'AC Amiens (b). Sinon on perd souvent par un but d'écart (5 fois cette saison). » Cependant, malgré ces conditions et avec en plus des joueurs qui ont quitté le club comme les frères Dylan et Jor-

dan Larue durant la trêve, personne ne baisse les bras au sein d'un club qui multiplie les initiatives pour souder ses troupes. Il a ainsi été l'un des premiers dans l'Oise à créer un album de vignettes réunissant ses 480 licenciés. « On se sent soutenu, malgré nos résultats », apprécie Della Santa. Mieux, sur le terrain tous ces problèmes ont comme soudé l'effectif. Tant et si bien que depuis la trêve, les résultats sont porteurs d'espoirs. Avec une courte défaite à Compiègne (1-0) et surtout un match nul (1-1) contre le leader Abbeville. « Mine de rien, on commence à être meilleur dans le jeu, assure l'entraîneur. Donc, on ne lâche pas, on persiste et on va tout faire pour s'accrocher. Surtout, il faut voir le bon côté des choses. Avec une telle saison, tout le monde va prendre de l'expérience. Et si on continue à progresser, on peut éventuellement toujours espérer se sauver. Surtout, je peux compter sur l'implication des joueurs. Car malgré les résultats, ils sont toujours présents aux entraînements et travaillent beaucoup. » Preuve que Chevrières-Grandfresnoy n'est pas prêt d'abdiquer.

◆ WALTER IGNASIAK



« On commence à être meilleur dans le jeu, assure l'entraîneur Damien Della Santa. Donc, on ne lâche pas ! »

SOMME

QUEVAUVILIERS : UNE HISTOIRE DE FAMILLE



La Jeunesse Sportive Quevauvillers espère se maintenir en R3 configuration Hauts-de-France.

Fernand Gaillet, le grand-père dont le stade porte le nom. Guy, le père et président du club depuis 1993, Dominique, la mère et trésorière, Thomas, le coach de l'équipe première parvenue à se hisser au niveau régional pour la première fois de son histoire à l'issue de la saison 2014-15 : la Jeunesse Sportive Quevauvillers est une histoire de famille. « Nous, on est un petit club, humble, nous n'avons jamais eu de grandes prétentions et si nous pouvons nous maintenir cette année nous serons fiers de représenter la Somme dans le futur championnat en configuration Hauts-de-France avec les équipes du Nord-Pas-de-Calais, clame

Thomas Gaillet, l'entraîneur quevauvillois. De huit groupes de R3, cinq dans le Nord-Pas-de-Calais et trois en Picardie, il va falloir passer à cinq, c'est à dire qu'il va y avoir des dégâts. » Une cascade de descentes (il faudra finir au moins dans les six premiers pour se maintenir) qui, avec deux petites victoires au compteur (1 nul et 6 défaites), menace la JSQ, 5^e lors de son premier exercice, 8^e lors du suivant. Guy Gaillet, président du club de 130 licenciés vivant des subventions de la commune de 1200 habitants, du conseil départemental, de dons et de mises en place de manifestations, évoque l'aspect logistique : « Si sportivement on s'en tire, nous arriverons tous-

jours à boucler la boucle, finalement se déplacer à Prévost par exemple ce n'est pas pire que d'aller à Château-Thierry. La configuration Hauts-de-France ne fait pas plus peur que cela. Et puis au niveau de la ligue, des réflexions ont déjà été menées cette saison pour qu'au sein des trois poules picardes de R3 il n'y ait pas d'énormes déplacements, nous pouvons penser qu'il en sera de même la saison prochaine. » Un moindre mal pour Soissons et Loon-plage par exemple, tous deux pensionnaires de R3 cette saison, et qui n'auraient pas moins de 480 kilomètres aller-retour à effectuer s'ils devaient se rencontrer l'an prochain. ◆ CYRIL CAUX